

LES OISIVETÉS

DU SIEUR DU PUITSPELU

LYONNOIS¹

Est-ce un rêve? une hallucination? un mirage? mes rides sont effacées, ma chevelure touffue a secoué la neige qui couvrait ses débris, je me sens alerte, prêt à gravir le Faulhorn ou le mont Cindre, tout cela par la vertu magique d'un petit livre, par le charme des *rencontres* d'un aimable conteur, de Nizier du Puitspelu². Nous avons tous la clef de ce pseudonyme essentiellement lyonnais. Il appelle *oisivetés* un volume abondant en réflexions sensées, en anecdotes qui vous rajeunissent d'un demi-siècle, en critiques à la façon de Rabelais, portant juste et exemptes de fiel. C'est la suite des *vieilles*, comme elles utiles et agréables pour le fond et pour la forme, car le papier est irréprochable et le talent de l'imprimeur est loin de ternir le renom de la typographie lyonnaise.

Qu'est-ce donc en réalité? une collection de souvenirs, une évolution rétrograde dans l'existence, nous voilà redevenus petis

¹ V. aux annonces.

² Pour les étrangers et pour les Lyonnais qui ne veulent pas en avoir l'air, nous devons expliquer que Puitspelu est le nom ancien de la rue Palais-Grillet. En cet endroit, était un puits couvert de mousse, *pelu*. Quant à Palais Grillet, pour en avoir l'étymologie attendons que M. Sieyert ait achevé son curieux travail sur les rues de Lyon, ou du moins soit arrivé à la lettre P. Il y a bien eu à Lyon une famille consulaire du nom de Grillet, et près de Saint-Paul la rue Six-Grillets, mais pas plus que les autres honorables citoyens de Lyon, les Grillet n'ont eu de palais.